



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Quatrième trimestre 2020

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

L'activité économique poursuit sa croissance au quatrième trimestre 2020 après deux baisses consécutives au premier et au deuxième trimestre. Le taux de croissance du PIB en glissement trimestriel est ressorti à 5,9% contre une forte hausse de 17,7% au troisième trimestre. Comparé au même trimestre de 2019, la croissance réelle du PIB est de 8,9% confirmant ainsi la poursuite de la croissance réelle de l'activité. Ce trimestre est marqué par une hausse du niveau général des prix à la consommation en variation annuelle de 3,8% mais par une stagnation en glissement trimestriel.

Par rapport au quatrième trimestre 2019, Il ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprise une amélioration de l'activité économique. En effet, la production et les recettes ont évolué à la hausse. Cependant, les effectifs employés et les tarifs pratiqués sont en contraction. Par ailleurs, les entreprises continuent de faire face à des tensions de trésorerie en relation avec la baisse de l'activité économique au cours des deux premiers trimestres de l'année.

Pour le trimestre à venir, les opérateurs économiques sont dans la prudence quant à l'évolution de leurs activités. En effet, ils ne prévoient pas de changement quant à l'évolution de la production, des ventes et des effectifs employés. Ils prévoient

cependant une amélioration du climat des affaires avec une persistance des tensions de trésorerie.

L'activité industrielle, après une relance entraînée principalement par l'augmentation de la production d'énergie électrique au deuxième trimestre 2020, enregistre un ralentissement au cours du troisième trimestre. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI), passe de 174,9 à 151,3 entre les deuxième et troisième trimestres 2020, soit une baisse de 13,5%. Cependant, en glissement annuel, on observe une croissance de 3,3% de l'indice global.

Les exportations des biens en valeur sont passées de 612,3 milliards de FCFA au troisième trimestre 2020 à 718,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre, soit une augmentation de 105,7 milliards de FCFA (+17,3%). Par rapport au même trimestre de 2019, les exportations de biens en valeur sont également en hausse de 37,1%. En revanche, les importations au quatrième trimestre 2020 sont estimées à 645,5 milliards de FCFA en hausse de 19,0% par rapport au trimestre précédent. Le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 111,2% au quatrième trimestre 2020 contre 112,9% un trimestre plus tôt et 80,5% au quatrième trimestre de 2019.

La balance commerciale est ressortie excédentaire de 72,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2020 après un excédent de 69,9 milliards de FCFA au troisième trimestre de la même année, soit une amélioration de 2,7 milliards de FCFA (+3,8%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin décembre 2020, s'est soldée par un déficit (base engagement) de 524,6 milliards de FCFA, contre un déficit de 252,5 milliards de FCFA un an plus tôt. En effet, le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes totales et dons de 1 975,3 milliards de FCFA à fin décembre 2020 contre un niveau de 1 932,0 milliards de FCFA à la même période en 2019, soit une progression de 2,2%. Les dépenses totales et prêts nets, en se situant à 2500,0

milliards de FCFA à fin décembre 2020 contre 2 184,4 milliards de FCFA à la même période en 2019, enregistrent une hausse de 315,5 milliards de FCFA (+14,4%).

L'évolution de la situation monétaire entre fin septembre et fin décembre 2020 a été marquée par une progression de la masse monétaire observée sur chacune de ses composantes. Cet accroissement a été induit par la hausse aussi bien des créances intérieures que des Actifs Extérieurs Nets.

1. Environnement international

Economie mondiale : relance de l'économie mondiale au quatrième trimestre 2020

Au quatrième trimestre 2020, l'économie mondiale se serait repliée de 1,4% en variation annuelle, en lien avec le renforcement des mesures de restrictions prises face à la résurgence de nouvelles vagues épidémiques dans de nombreux pays en Europe et en Amérique. En somme, l'économie mondiale se serait repliée de 3,0% en 2020. Cette récession s'est ressentie aussi bien dans les pays avancés que dans les pays émergents et en développement.

Dans les pays avancés, la croissance est passée de +1,6% en 2019 à -6,1% en 2020.

Pour les pays émergents et en développement, la croissance s'est établie à -1,0% en 2020 contre +3,7% en 2019.

La croissance dans la zone euro et les économies avancées chute au quatrième trimestre 2020

La conjoncture économique dans l'ensemble des pays de la **zone Euro** a été défavorable au quatrième trimestre. La croissance de la zone est ressortie à -5,9% en variation annuelle contre une hausse de 1,0% au quatrième trimestre de 2019. Ce repli de l'activité économique a été observée dans la plupart des grandes économies de la zone. En particulier la croissance s'est établie à -5,2% en Allemagne, à -5,0% en Italie et à -7,2% en Espagne. La croissance annuelle de la zone s'est établie à -7,5% pour l'année 2020 contre 1,2% en 2019 ; Elle s'établirait à 4,7% en 2021.

Le rythme de l'activité économique présente la même configuration au **Royaume-Uni et au Canada**. La croissance réelle du PIB affichée au Royaume-Uni est de -5,3% et de -5,4% au Canada pour le quatrième trimestre. En somme, la croissance ressortirait à -6,5% en 2020 au Royaume-Uni contre 1,4% en 2019. En perspective, elle s'établirait à 4,0% en 2021. Quant au Canada, elle s'est établie à -6,2% en 2020 contre 1,6% en 2019 et s'établirait à 4,2% en 2021.

Dans les **pays émergents et en développement d'Asie**, l'activité économique poursuit sa croissance entamée au troisième trimestre ; la croissance réelle du PIB de l'ensemble de la région s'est établie à 4,8% en glissement annuel. L'économie chinoise a affiché un taux de croissance légèrement plus élevé que celle de la moyenne régionale ; la croissance de l'économie chinoise est ressortie à 4,9% contre une forte croissance de 7,4% pour l'économie indienne. La croissance annuelle de la Chine est ressortie à 1,2% en 2020, 6,1% en 2019 et s'établirait à 9,2% en 2021.

Le rythme de la croissance à la baisse en Afrique au quatrième trimestre 2020

En Afrique subsaharienne, l'activité économique se contracterait en 2020 principalement au Nigéria sous l'effet de la baisse des cours du pétrole. Le taux de croissance économique s'afficherait à -1,6% en 2020 contre 3,1% en 2019. Pour 2021, il progresserait pour s'établir à 4,1%.

La croissance est toujours en baisse prononcée dans la zone UEMOA au quatrième trimestre 2020

Dans l'UEMOA, en 2020, les pays de la zone seraient durement éprouvés par la récession économique au niveau mondial. La croissance de l'Union a bénéficié des effets d'atténuation des mesures de confinement dans la lutte contre la COVID-19 au quatrième trimestre. L'activité économique dans la zone a enregistré une reprise, avec une hausse de 1,3% du PIB par rapport à la même période de l'année précédente. Ce regain de vigueur est en lien avec la reprise progressive de la demande intérieure. Pour l'ensemble de l'année 2020, le taux de croissance économique de l'Union est ressorti à 0,9% contre 5,7% en 2019. En perspective, le taux de croissance

est attendu à 5,8% en 2021, sous l'effet du maintien des mesures de relance budgétaire et de soutien monétaire.

En matière d'inflation, il est ressorti une légère décélération des prix à la consommation au quatrième trimestre 2020, le taux d'inflation ressortant à 2,7% contre 2,9% un trimestre plus tôt, en raison essentiellement d'une amélioration de l'offre de céréales, de légumes, de tubercules et de plantains. En moyenne annuelle, le taux d'inflation s'est situé à +2,2% en 2020 contre -0,7% en 2019. En perspective, il s'établirait à +1,8% en 2021, respectant toujours la norme communautaire de 3,0% au maximum.

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

En décembre de 2020, le dollar US, le franc suisse et le cedi ghanéen se sont dépréciés par rapport au franc CFA respectivement de -3,2%, -0,2% et de -4,5% en glissement trimestriel. En revanche le rand sud-africain s'est apprécié de 9,0% dans la même période.

En rythme annuel, le franc suisse s'apprécie de +0,4%. Par contre, on observe une dépréciation du dollar US (-8,7%), du rand (-12,8%) et du cedi ghanéen (-11,5%).

- *Le cours du baril de pétrole Brent*

Le cours mondial du baril de pétrole Brent est en hausse au mois de décembre 2020, comparé à son niveau au dernier mois du troisième trimestre (septembre 2020). En effet, en fin septembre 2020, le cours du baril de pétrole était de 41,1 dollars contre 49,9 dollars le baril au mois de décembre 2020, soit une hausse de 21,4%.

En glissement annuel, le baril du pétrole a subi plutôt une importante baisse de 24,3% au niveau mondial.

- *Le cours mondial de l'or*

Au dernier mois du quatrième trimestre 2020, le cours de l'or est en hausse de 25,6% en glissement annuel et en légère baisse en glissement trimestriel du même mois avec un taux de -3,3%. Au mois de décembre 2020, le cours de l'once d'or est de 1858,4 dollars alors qu'un trimestre plutôt, il était de 1921,9 dollars et de 1479,1 dollars au même mois de l'année précédente.

- *Le cours mondial du coton*

Au cours du mois de décembre 2020, le cours du kilogramme de coton est de 1,8 dollar contre 1,6 dollar un trimestre plutôt, ce qui représente une hausse du cours de 14,4%. Par contre en décembre 2019, le cours était de 1,1 dollar le kilogramme soit une hausse 6,8% en glissement annuel.

2. ECONOMIE NATIONALE

Poursuite de la croissance du PIB réel en rythme trimestriel au quatrième trimestre 2020 (5,9%)

Au quatrième trimestre 2020, le PIB réel poursuit sa croissance économique entamée au trimestre précédent. Elle s'est établie à 5,9% par rapport au trimestre précédent après une forte hausse de 17,7% enregistrée au troisième trimestre. Cette croissance de l'activité économique au cours du quatrième trimestre 2020 est portée par les secteurs, secondaire (13,3%) et tertiaire (2,5%). Le secteur primaire stagne.

La performance économique du secteur secondaire s'explique principalement par une forte progression des activités extractives (+21,3%) et par une bonne tenue de l'activité économique dans les secteurs de la construction (+8,9%), de l'industrie agroalimentaire (+5,6%) et des activités manufacturières (+5,1%).

Au niveau du secteur tertiaire, le maintien de l'allègement des mesures de relance dans la lutte contre la COVID-19 ont permis de maintenir le rythme de l'activité économique entamé au deuxième trimestre dans ce secteur. On note en effet une progression des activités des services de transport (+27,2%), du commerce (+10,3%), de l'hébergement (+6,5%) et des services des postes et télécommunication (+5,2%).

Le secteur primaire quant à lui n'enregistre aucune évolution ; il est cependant marqué par une progression de l'activité d'égrenage de coton (1,8%) contrebalancé par l'activité agricole (-0,1%).

En variation annuelle, le PIB croît de 8,9% au quatrième trimestre après sa croissance entamée au troisième trimestre de 7,7%. Cette performance est liée au rythme de l'activité dans le secteur secondaire (+28,2%) et du secteur primaire (+5,8%) ; le secteur tertiaire ayant enregistré une contreperformance (-1,5%). En somme, le taux de croissance réel ressortirait à 2,0% pour l'année 2020.

2.i. Production agricole

La production céréalière en légère hausse

La production céréalière, pour la campagne agricole 2020/2021, estimée à 5 179 104 tonnes, est en hausse respectivement de 4,8% et 12,9% par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale.

La production de la campagne actuelle est marquée par une forte hausse de la production du riz (+19,9%). En effet, celle-ci est passée de 376 527 tonnes en 2019 à 451 421 tonnes en 2020.

La hausse de la production des cultures céréalières est également imputable à la hausse de la production du maïs (+12,2%) qui est passée de 1 710 898 tonnes en 2019 à 1 920 101 en 2020.

Les productions de mil et de sorgho sont en baisse respectivement de 1,3% et 1,7%. En effet, la production de mil est passée de 970 176 tonnes à 957 253 tonnes tandis que celle du sorgho a été de 1 839 571 tonnes contre 1 871 791 tonnes pour la campagne précédente. La production de fonio enregistre cependant une hausse de 5,1% par rapport à la campagne 2019/2020.

La production des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé, voandzou) est en hausse de 9,6% par rapport à la campagne précédente et en hausse de 25,2% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production des cultures de rente hausse de façon significative

La production des cultures de rente (coton, arachide, sésame et soja) s'est accrue de 17,0% par rapport à la campagne 2019/2020 après une hausse de 41,0%.

Cette hausse est imputable à la quasi-totalité des cultures de rente. En effet, la production de l'arachide, du sésame ainsi que celle du soja sont en hausse respectivement de 59,2%, 2,6% et de 90,5%. En effet, de la campagne agricole de 2019/2020 à celle de 2020/2021, la production de l'arachide est passée de 396 129 tonnes à 630 526 tonnes, celle du sésame est passée de 374 703 tonnes à 384 614 tonnes et enfin celle du soja est passée de 51 708 tonnes à 98 513 tonnes. Seule la production du coton enregistre une campagne négative (-3,8%) et passe de 724 232 tonnes à 696 636 tonnes par rapport à la campagne 2019/2020.

Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la croissance de la production des cultures de rente est en hausse de 31,4%.

2.ii. L'EMPLOI

« Baisse de la demande d'emploi »

Au quatrième trimestre 2020, la demande d'emploi a connu une baisse de 8,2 % comparativement au trimestre précédent.

Selon le sexe, il ressort que la demande d'emploi a diminué de 10,3% pour les hommes et de 5,3% pour les femmes.

En se référant au niveau d'instruction, on note qu'entre le troisième et le quatrième trimestre 2020, la demande d'emploi a plus augmenté chez les « illettrés » de (+225,0%) ; chez les instruits de niveau « CEP » (+17,9%), « DUT/BTS » (+56,3%), « DEUG » (+50,0%), « licence et plus » (+15,0%) et chez les « Sans diplôme » (+4,7%). En revanche, la demande est à la baisse pour les autres diplômés.

En ce qui concerne l'âge, l'augmentation du niveau global de la demande d'emploi est essentiellement imputable à celle des sujets des tranches d'âges 30-34 ans

(+12,1%), 35-39 ans (+33,1%) et 40-44 ans (+12,1%)⁰. Par contre pour les autres tranches d'âge, le nombre de demandeurs a baissé.

En décembre 2020, le nombre d'emplois créés est de 670 contre 1206 en septembre 2020 et 475 en décembre 2019. Par ailleurs, en décembre 2020, les créations d'entreprises ont baissé de 44,8% par rapport à septembre 2020 et de 1,3% par rapport à décembre 2019.

2.iii. Industries et mines

« La production industrielle connaît un ralentissement »

Au troisième trimestre 2020, la production industrielle baisse de 13,5% par rapport au trimestre précédent après une hausse 4,9% comparativement au premier trimestre de l'année 2019, imputable principalement aux secteurs d'activités de la « fabrication de textiles » (-41,2%), la « production et distribution d'électricité et de gaz » (-36,1%), la « fabrication des produits à base de tabac » (-18,5%) et de la « fabrication de produits alimentaires et de boissons » (-17,2%).

En glissement annuel, la production industrielle croit de 3,3% au troisième trimestre 2020. Cette progression s'explique principalement par une forte croissance du secteur d'extraction (+39,1%), de la « fabrication de produits chimiques » (+34,3%), de la « fabrication de produits alimentaires et de boissons » (+13,0%) et du « captage, traitement et distribution d'eau » (+5,7%). La forte croissance du secteur de l'extraction est imputable à la production aurifère qui s'est établie à 15,5 tonnes au troisième trimestre contre 11,5 tonnes au même trimestre de 2019, soit une progression de 34,8%.

Regain d'activité dans le secteur des industries au quatrième trimestre 2020

De l'opinion des chefs d'entreprises, les recettes, la production et l'emploi ont connu une amélioration au quatrième trimestre 2020. Malgré ce regain d'activité dans les

industries, les chefs d'entreprise du secteur évoquent un climat des affaires difficile, ainsi que des tensions de trésorerie. Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprise sont toujours optimistes à une conjoncture favorable, mais s'attendent à des difficultés de trésorerie et restent mitigés sur le climat des affaires.

2.iv. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en baisse au troisième trimestre 2020

Au troisième trimestre 2020, la production d'eau distribuée s'élève à 27,6 millions de m³, soit une baisse de 0,9% par rapport au deuxième trimestre 2020 et de 3,6% comparativement au premier trimestre 2020. En effet, la production d'eau est passée respectivement de 28,9 millions de m³ au premier trimestre à 27,9 millions de m³ au deuxième 2020.

Hausse du trafic aérien de passagers et baisse du transport aérien de marchandises au 4ème trimestre 2020

Le nombre total de passagers (débarqués et embarqués) en décembre 2020 affiche une croissance de 17,6% par rapport au mois précédent. Cette croissance du nombre de passagers est surtout due aux arrivées (+37,6%) dont 17,9% en transit. Par contre en glissement annuel, le nombre total de passagers recule de 50,0% et le nombre de passagers en transit baisse de 26,4%.

Le volume total de marchandises dans la navigation aérienne entre novembre 2020 et décembre 2020 est en baisse de 24,5%. Par contre, en glissement annuel, ce volume connaît un bond, en passant de 872 tonnes à 656 563 tonnes.

En glissement trimestriel, le trafic aérien passager augmente de 30,5% au 4^{ème} trimestre 2020. Quant aux passagers en transit, leur nombre est également en hausse (+20,7%) au 4^{ème} trimestre 2020.

En glissement trimestriel, le trafic aérien de marchandises a explosé, passant de 591 tonnes au 3^{ème} trimestre 2020 à 656 563 tonnes au 4^{ème} trimestre 2020. Ce bond est valable aussi bien pour les marchandises en fret que par la poste (arrivée et départ).

2.v. Commerce extérieur

La balance commerciale est excédentaire au quatrième 2020

Les exportations en valeur ont connu une hausse de 17,3% (+105,7 milliards de FCFA) au quatrième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les exportations sont passées de 523,8 milliards à 718,1 milliards de FCFA, soit une hausse de 37,1%.

Les importations en valeur sont estimées à 645,5 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2020 contre 542,4 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une hausse de 19,0%. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont baissé de 0,9 % (-5,5 milliards).

Au quatrième trimestre 2020, le taux de couverture se situe à 111,2 % avec une régression de 1,6 point de pourcentage par rapport au troisième trimestre. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une progression de 30,8 points de pourcentage. L'excédent commercial s'établit à +72,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2020 contre +69,9 milliards de FCFA au trimestre précédent et un déficit commercial de -127,3 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2019.

2.vi. Prix

Les prix à la consommation sont en baisse au quatrième trimestre 2020

En décembre 2020, les prix à la consommation ont connu une baisse en glissement trimestriel. La baisse des prix du « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-2,6 %), des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (-7,0 %) et des « Transport » (-0,4%) sont les principales raisons de la baisse du niveau général des prix à la consommation au quatrième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, les prix ont connu une hausse (+2,3%) et elle est imputable principalement aux prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+5,4%), de l'« Enseignement » (+0,4%) et des « Restaurants et hôtels » (+0,2%). Par

ailleurs, cette hausse est atténuée par la baisse des prix des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (-4,0%), du « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-1,6%) et des services de transport (-1,9%).

2.vii. Finances publiques

Détérioration du déficit budgétaire

A fin décembre 2020, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 95,7%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 1 975,3 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 2063,5 milliards de FCFA.

Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 2 500,0 milliards de FCFA à fin décembre 2020 pour une prévision annuelle de 2 523,8 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 99,1%.

Comparativement à 2019, les ressources mobilisées ont progressé de 43,4 milliards de FCFA (+2,2%). Cette augmentation s'explique par une amélioration de la mobilisation des dons extérieurs de 181,7 milliards de FCFA (+135,3%), les ressources propres ayant diminué de 138,3 milliards de FCFA (-7,7%).

Les dépenses et prêts nets sont en augmentation de 315,5 milliards de FCFA (+14,4%) comparés à fin décembre 2019. Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses en capital de 223,2 milliards de FCFA (+40,1%) et des dépenses courantes de 72,8 milliards de FCFA (+4,4%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin décembre 2020, affiche un déficit (base engagement) de 524,6 milliards de FCFA contre un déficit de 252,5 milliards de FCFA à fin décembre 2019, soit une détérioration de 272,2 milliards de FCFA (+107,8%).

2.viii. Situation monétaire

Amélioration des actifs extérieurs nets

A fin décembre 2020, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une hausse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 124,5 milliards de FCFA (+6,7%). Cet afflux est imputable exclusivement aux actifs extérieurs nets des banques de dépôt qui ont augmenté de 100,0 milliards de FCFA (+6,0%) ; les actifs extérieurs nets de la banque centrale ayant afflué seulement de 24,5 milliards de FCFA (+13,5%) en un trimestre.

Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 475,1 milliards de FCFA (+31,5%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 274,3 milliards de FCFA (+8,8%). Cet afflux s'explique par une augmentation des créances sur les autres secteurs de l'économie de 160,3 milliards de FCFA (+5,3%) et des créances nettes sur l'Administration Centrale de 114,0 milliards de FCFA (+147,8%). Par rapport à fin décembre 2019, les créances intérieures se sont accrues de 311,6 milliards de FCFA (+10,2%).

La masse monétaire à fin décembre 2020 est ressortie à 4 738,5 milliards de FCFA, en hausse de 386,9 milliards de FCFA (+8,9%) comparée à septembre 2020. En rythme annuel, la masse monétaire a progressé de 682,1 milliards de FCFA (+16,8%).

Institut national de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture

Tél : (226) 25 37 62 04 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web : www.insd.bf, Email : insd@insd.bf